

Synopsis

Jusqu'aux origines du monde - La quête du passé en Afrique

Un journal de voyage à travers l'Afrique

Dans son nouveau documentaire, le réalisateur Roman Teufel a suivi l'artiste peintre Richard W. Allgaier dans son passionnant périple à travers la turbulente Afrique de l'Ouest, jusqu'aux Origines de la civilisation humaine - au coeur du Sahara.

Son chemin d'aventurier sur les traces des explorateurs lui fait longer le fleuve Niger au Mali et le mène jusqu'au mystérieux peuple des Dogons et jusqu'à la légendaire cité du désert, Tombouctou. De là, il traverse le Massif du Hoggar avec une caravane de chameliers Touaregs jusque dans l'immensité infinie du désert.

Le commentaire (un monologue sous forme d'un journal de bord) reste discret pour laisser une large place aux images fascinantes et à l'atmosphère prenante de cette région.

Un documentaire qui retient l'attention par son caractère atypique - un kaléidoscope coloré de cette Afrique originelle, un esthétisme presque surréaliste du désert et une musique d'accompagnement inhabituelle.

Le spectateur appréhende le continent noir sous un angle inconnu jusqu'alors, à travers les yeux d'un peintre-voyageur – ou d'un voyageur-peintre – en quête de sa propre personnalité mais aussi en quête des origines du monde.

Un style contrasté – entre la vie tumultueuse des villes du Mali et le calme méditatif du désert. Un film à l'opposé des reportages usuels sur l'Afrique – un film plein d'émotion et qui offre des tableaux épiques du « continent oublié » - un film qui évite les clichés habituels de la pauvreté et fait ressortir la richesse de ces gens – une richesse faite de joie de vivre et d'optimisme.

Ce « road movie » débute dans le présent et accompagne le spectateur dans une sorte de 'voyage dans le temps' jusqu' « Aux origines du monde » - dans l'immense solitude du désert – dans le silence du Sahara. Dans sa quête du passé, le peintre et artiste est confronté aux peintures rupestres et primitives de ses « collègues » d'il y a 8000 ans – là où la Terre autorise de rares aperçus sur ses origines.

Le film a été réalisé en Afrique de l'Ouest – au Mali et en Algérie – sur plus d'un an de production. Tourné en format Haute Définition, il souligne l'esthétisme des prises de vue. Ce film inhabituel impressionne le spectateur durablement, grâce à ses images exceptionnelles, pleines d'émotion et grâce à sa musique atmosphérique.

Un film qui entraîne le spectateur dans un voyage passionnant au cœur de l'un des continents les plus fascinants – jusqu'aux Origines du monde.

« Que suis-je venu chercher ici, dans ce continent oublié du monde, dans l'un des pays les plus pauvres, marqué à la fois par la famine, les épidémies, la désespérance et la misère ? »

Telle est la question que se pose l'artiste et peintre Richard W. Allgaier dans cet inhabituel documentaire de voyage lorsqu'il se sent écrasé, étouffé dans l'agitation fébrile du marché hebdomadaire (le lundi) à Djenné au Mali.

Tourné en format haute définition, ce film passionne le spectateur pour ce continent originel grâce à la brillance de ses images.

« En fait je voyage toujours pour les mêmes raisons : la fuite ou la recherche – ou un mélange des deux. Lorsque, chez moi, les jours et les visages deviennent gris, je pars à la recherche de la lumière et des couleurs. J’abandonne alors notre monde hightech avec toute son artificielle fébrilité... je pars à la découverte et je dévore un peu de ce que nous avons de plus précieux – du temps. »

Un peintre sur les traces des anciens explorateurs tel que l’Allemand Heinrich Barth qui, en 1853 se fait passer pour un Musulman pour, après un voyage plein d’aventures, découvrir enfin Tombouctou, cette mystérieuse et énigmatique ville du désert qu’il ne pourra quitter que huit mois plus tard.

« Lorsqu’on dit Afrique, on pense souvent à la misère, aux enfants avec le ventre proéminent de malnutrition, au SIDA et à la pauvreté. Moi, ce sont aussi les autres images que je perçois – celles d’une communauté heureuse de vivre et positivante... où chacun a besoin d’autrui et où chacun se soutient. »

Un peintre voyageur – mais aussi un voyageur peintre sur les traces de ses ancêtres qui, 8000 ans plus tôt, ont laissé d’impressionnants témoignages peints d’un Sahara encore verdoyant.

« Je suis impatient de découvrir ces peintures millénaires, issues d’un temps où le Sahara était encore un paradis verdoyant – avec des lacs, des forêts et des bêtes sauvages.

Ce monde, si étrange pour moi, m’attire comme par magie, m’incite toujours à aller plus loin, à chercher sans cesse plus loin. Celui qui rentrera de ce voyage sera un autre homme que celui qui est parti. »

Et lorsque, enfin revenu des « Origines du monde », il résume ses sensations entre les tableaux de son atelier, il exprime ce que tout homme ouvert ressent après un voyage en Afrique :

« Je me demande inconsciemment : où est-ce « chez moi » ? Ici, dans mon atelier au milieu de mes tableaux ? – ou là, dehors, dans une quête incessante de « nouveau » ?

Il n’y a qu’une chose dont je sois sûr – c’est que mes bagages m’entraîneront toujours vers l’inconnu lointain, comme cela a été le cas pour mon dernier voyage. Un voyage qui m’a fait traverser des pays d’une bizarre beauté, des pays qu’on aurait dit issus d’un autre temps.

J’ai rencontré des gens pauvres certes, mais riches de rires et de joie de vivre. Et finalement c’est moi-même que j’ai rencontré, en plein cœur du néant.

Durée :

51 minutes

Format : 16:9

High Definition 1080p/25

Scénario, réalisation et caméra

Roman Teufel

Avec le peintre et artiste

Richard W. Allgaier

Roman Teufel entame sa carrière de réalisateur à la fin des années 70 en tant que pigiste à la télévision. Il collabore alors au tournage de séries télévisées sur l'Afrique et de documentaires internationaux sur la nature. Dans les années 80, il crée sa propre société de production, RTV-STUDIO. Les réalisations de ce cinéaste indépendant se distinguent par leur forte exigence intellectuelle. C'est ainsi qu'il lui a fallu plus d'un an pour produire un film qui, par son esthétisme, par sa musique inhabituelle et son commentaire parcimonieux sous forme de 'journal de voyage', présente l'Afrique, ce continent original, à travers le regard d'un artiste.
